

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...00.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.0
 Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissances, Mariage ou
 Décès.....

Pour les annonces à long
 conditions spéciales.

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Février 1886
EXPRESSIONS DE CONFIANCE

De tous côtés arrivent de s-témoin- gnages de confiance au gouverne- ment fédéral et des résolutions ap- prouvant sa politique. Tout à l'heure, c'étaient les comtés de Québec, de Glengarry, qui mani- festaient leurs sympathies à nos gouvernants actuels. Voici que de Hornby, de North Perth, des chutes Niagara, s'élèvent de nouvelles expressions enthousiastes de confiance au gouvernement de sir John A. tous ces endroits, de grâtes assen- blées ont été tenues et des résolutions adoptées pour féliciter le gouvernement de sa politi- que générale, et spécialement de sa con- duite dans les affaires du Nord- Ouest et de l'achèvement du Paci- fique Canadien.

LE TAUX DES LICENCES

On sait que la législation d'On- tario se propose d'augmenter le ta- rif pour obtention des licences pour vente de spiritueux. Tous les in- téressés s'accordent à admettre qu'il vaut mieux augmenter les droits et diminuer le nombre des licences. La moralité publique serait bien mieux protégée, si l'on n'accordait de licences qu'aux hôteliers absolu- ment recommandables. Ces hote- liers trouveraient encore grand profit à payer des taux très élevés. Mais il est bien compris que pas un vendeur ne tient à cette augmenta- tion du tarif, qui serait une pure perte, si le gouvernement n'est pas déterminé à refuser les licences aux personnes non qualifiées. Hors de là, les hôteliers protesteront, et il ne serait pas naturel de les en blâ- mer.

L'IRLANDE

M. Parnell a convoqué une as- semblée immense qui aura lieu à Londres, le jour de St Patrice, aux fins de définir l'attititude que le peuple irlandais doit poser à l'An- gleterre, au sujet du gouvernement responsable. Le 22 mars, cinq jours plus tard, est la date fixée par M. Gladstone, à laquelle le gouverne- ment doit s'occuper des affaires d'Irlande.

En même temps que M. Parnell préside cette assemblée de Lon- dres, cinquante conventions auront lieu dans toutes les parties de l'Ir- lande, et, à chacune d'elles, l'ulti- matum fixé sera proclamé.

Le grand agitateur irlandais, dont le nom remplit aujourd'hui le monde, est déterminé, comme on peut le voir, à pousser au pied du mur l'administration Gladstone.

"Vous avez demandé au peuple irlandais de déclarer ce qu'il veut, écrivait récemment Mgr Walsh, archevêque de Dublin, à M. Glad- stone : les dernières élections vous ont clairement répondu." Sa Gran- deur ajoute que ses collègues ne croient pas que l'octroi du gouver- nement responsable à l'Irlande affecte en rien l'union britannique. Une crise est imminente, mais c'est plaisir de voir la nation anglaise traverser une crise constitution- nelle. Le flegme anglais s'en fait un jeu.

LES ALGONQUINS 1603-1613

Lors de son premier voyage au Canada, Samuel de Champlain s'ar- rêta quelques jours à Tadoussac à l'entrée du Saguenay, avant que de monter plus haut vers Québec. Il y rencontra des Sauvages qui célé- braient leurs récents exploits à la guerre contre les Iroquois. Aux pages 72-73 de sa narration, on lit : "Ils étaient trois nations quand ils furent à la guerre, les Estchemins, Algonmequins et Montagnez, un nombre de mille, qui allèrent faire la guerre aux dits Iroquois, qu'ils ren- contrèrent à l'entrée de la rivière des dits Iroquois (plus tard rivière Soré). C'est la plus ancienne men- tion que je connaisse du mot algon- mequin, lequel se transforma par la suite en Algonquin, sous la plume des Français. Tadoussac était le pays des Montagnais. Les Etche- mins venaient du sud du fleuve. Les Algonmequins étaient répandus au nord du fleuve, à partir de Qué- bec, en remontant aux Trois-Ri- vières, mais leur pays principal était l'île des Allumettes, sur l'Ot- tawa supérieur.

Champlain ajoute (page 76) parlant toujours de la fête de Tadoussac : "Le sagramos des Algonmequins, qui s'appelle Besouat, était assis devant les femmes et les filles." Il semble évident que Tessouat, chef de l'île des Allumettes, que Cham- plain alla visiter chez lui en 1613 et qu'il dit être alors une ancienne connaissance, était ce même Besouat. Les imprimeurs ont sou- vent maltraité les textes de Cham- plain, comme la chose est facile à prouver.

Page 86, étant encore à Tadous- sac, le grand voyageur écrit, cette année 1603 : "Les sauvages du nord disent qu'ils voyent une mer qui est salée." C'est la baie d'Hud- son, laquelle n'était pas encore connue des Européens, puisque Hudson n'y pénétra qu'en 1610. En 1612, Champlain coucut le projet de s'y rendre par le Saint-Maurice, mais il y renonça bientôt.

Puis se mettant en route (année 1603) pour remonter le fleuve, il passe devant la pointe de Québec et arrive à une vingtaine de lieues plus loin. Page 91, il dit : "Du côté de nord, il y a une rivière qui s'ap- pelle Batiscan, qui va fort avant en terre, par où quelques fois les Algon- mequins viennent." En 1613, passant à l'entrée de la rivière Gatineau, il écrit que les Sauvages entrent dans ce cours d'eau et le remontent pour se rendre aux Trois-Rivières. Voi- là comment les Algonmequins du haut de l'Ottawa se rencontraient sur la rive nord du fleuve, entre le Saint- Maurice et le Saguenay, avec les Montagnais dont parle Champlain.

Celui-ci étant parvenu à Montréal, l'été de 1603, remarque (page 105) qu'il y a "une rivière qui va en la demeure des Algonmequins, qui sont à quelques soixante lieues éloignés de la grande rivière." (le Saint- Laurent). Ces soixante lieues nous amènent à l'île des Allumettes. La rivière des Algonmequins c'est l'Ot- tawa.

Poursuivant son récit, d'après le dire des Sauvages, Champlain dé- crit (page 109) le cours du Saint- Laurent au dessus de Montréal, et il ajoute que, vers l'endroit où com-

mence un grand lac (l'Ontario), il y a "une rivière qui va aux Algon- mequins vers le nord." C'est à-dire qu'on lui avait parlé des communi- cations par eau qui existent entre Kingston et le site de la ville ac- tuelle d'Ottawa, et que par ces voies, on passait du lac Ontario au pays des Algonmequins situé sur l'Ottawa supérieur.

Redescendant le fleuve, il racon- te (page 110) qu'étant à l'île aux Coudres, "Il vint des Sauvages en notre barque, entre lesquels il y avait un jeune homme Algonme- quin, qui avait fort voyagé."

Cette première année de ses voy- ages, Champlain donne à entendre bien nettement, si je ne me trompe, que les Algonmequins demeurèrent loin sur l'Ottawa, mais cepe- dant qu'on rencontrait des Sauvages de cette nation le long du fleuve, côté nord, depuis les "Trois-Rivières jusqu'à Tadoussac.

Qu'il y ait eu un groupe d'Algon- mequins sur le bas de l'Ottawa à la même époque, c'est ce qu'on ne saurait nier, mais il ne s'agit que d'une petite tribu. Nous verrons. (A suivre)

BENJAMIN SULTE.

INCENDIE AU PARLEMENT

Vers dix heures et demie, hier soir, le feu s'est déclaré au second étage de la partie sud est du bloc ouest des édifices du Parlement. Au bout d'une heure les pompiers l'avaient éteint.

Le feu paraît avoir pris naissance dans une chambre où les femmes de journée du département de la Marine et des Pêcheries déposent les objets dont elles se servent pour leur travail. Il avait pris pied lors- que M. Jenkins, secrétaire privé de l'honorable M. Foster, s'en aperçut et donna l'alarme. Grâce aux efforts réunis de la brigade et des citoyens, les ravages de l'élément destructeur ont été restreints à un espace peu considérable. Trois chambres sont complètement dé- truites et plusieurs autres plus ou moins endommagées. Les travaux en bas du corridor ont été gâtés, et si l'on tient compte, en outre, de ce que l'eau et la fumée ont pénétré partout, il semble que les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

Sir Hector était sur le théâtre de l'incendie dès le commencement, encourageant et aidant les travail- leurs. Plusieurs employés du service civil ont aussi rendu d' bons services pour maîtriser l'in- cendie. Aucun document impor- tant n'est détruit.

PROTECTION DES ANIMAUX

La Société Protectrice des Ani- maux s'est réunie hier soir, dans la salle du Conseil de Ville, sous la présidence du maire McDougal. Depuis sa fondation, en avril 1884, la société a rapporté 836 ca de de cruauté envers les animaux.

Pusieurs discours ont été pro- noncés. On a dit beaucoup de bien de l'œuvre accomplie par la société. Le seul fait qu'une société de cette nature existe est un frein moral pour ceux qui seraient portés à maltraiter les animaux.

Quelques orateurs se sont pro- noncés contre la vivisection dont on fait de malheureux abus, bien que les intérêts de la science en exigent la pratique.

Il a aussi été suggéré d'établir un système d'ambulances pour les animaux.

Un fermier du Michigan qui s'est mis accidentellement une balle dans la tête, persiste à vivre depuis quelques jours, au grand étonne- ment des médecins.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE :
 Attractions extraordinaires.

Grand attraction jeudi soir, grande mascarade.

Musique chaque après-midi et chaque soir. Corps de musique des Gardes au complet. Grande matinée chaque après- midi.

Lundi soir—Course d'un mille.

Mardi soir—Course de petits canyons.

Mercredi soir—Course au pet-de-nonno.

Jeudi soir—Le plus grand événement, grand prix costumes militaires et de fan- taisie, mascarade sur les patins, corps de musique des Gardes au complet, grande course de cinq milles, titre de champion du Canada, entrées : Berris, de Montréal; Thompson, Toronto; Ross, Cornwall; Williams, Brockville; Cook, London; et Bellie, Atkinson, Barbeau et autres de cette ville. Ehibition de ratinage de fantaisie par Mlle Jessie Darling et Will Dunn, de Boston. Partie de polo entre les Capitais et les Victorias. Grandes marches, etc.

Vendredi soir—Courses locales.

Samedi soir—Dufferin et Thistles, tournoi de crose et course de deux milles.

O'REILLY FRERES
 Propriétaires.
A. S. RENNIE,
 Gérant.

CHAMBRES A LOUER

Ceux qui auraient besoin d'une excel- lente chambre garnie ne sauraient s'adres- ser à meilleur usage que chez M. Alexandre Charlebois, 29, rue Nicolas, Ottawa. La maison renferme un magni- fique et vaste salon et on y fournit aussi la prison au gré des locataires. Les conditions de loyer sont très-faciles, et toute la famille de M. Charlebois se com- pose d'un enfant de 8 ans.

CHAMBRES A LOUER

Toutes personnes désirant avoir des chambres privées pour le temps de la session, peuvent s'adresser au No. 55, rue Clarence.

LAURENT DEPIN.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque chose des qualifications suivantes :

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$300.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$27 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce ou de profession ou de placements faits en Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau- fils, le petit-fils ou le gendre d'un pro- priétaire de la propriété de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales mal- gré qu'ils possèdent un ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'en- voyer immédiatement leurs nom et pro- noms, adresse, la nature de leur qualifi- cation à l'un des messis suivants :

- QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.
- QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks.
- QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birke, rue Rideau.
- QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.
- QUARTIER OTTAWA—Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.
- Ou à D. O'Connor, président de l'association Libérale-Conservatrice.
- J. W. McRae, Association Libérale-Con- servatrice des Jeunes Gens.
- Thos. Stewart, Association Libérale-Con- servatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.
- Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.
- En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulés im- primées.
- Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.
- Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'ou- blie pas!

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

COTONS!

PLUS DE
1000 PIECES
 Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient
3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons a oreillers!
 Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres
 fournitures de lit, Serviettes, etc., etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS
D. GARDNER & CIE.,
 66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui
 desire entreprendre le
COMMERCE

D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epicerie nouvelles et maga-
 sin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du
 "CANADA" pour plus am-
 ples informations.

Mlle A. McDonald.
 LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

POUR
NOEL
 SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des
 bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
 Quatrième porte de la rue York.
 2 octobre 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88, rue
 Cathcart. Possession immédiate.
 Pour informations s'adresser au No. 92,
 rue Cathcart.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires,
 Dentelles crème,
 Dentelles brunes,
 Dentelles couleur café,
 Dentelle de fantaisie,
 Dentelle perles.

25 pour cent au-dessous des
 prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver ven-
 dues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK,
 No. 39 rue Sparks

DIPHATHERINE
 ou
ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et
 autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la con-
 somption ou à sa première période, la
 bronchite aiguë et chronique et les
 rhumes

LA DIPHATHERINE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terriote
 et réputée incurable, on a trouvé un reme-
 de qui n'a jamais failli. L'expérience de
 plus de dix années de succès constants,
 et des centaines de certificats adressés à
 l'inventeur par des personnes notables,
 et dignes de foi attestent l'efficace et vrai-
 ment étonnant de ce remède.
 Préparé par le

DR N. LACERTE,
 LEVIS, P. Q.

Paix : 50 cts. la bouteille. En vente chez
 les pharmaciens.
 EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALARIE,
 71 Rue Bolton, Ottawa
 juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides! Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE BEPOS-DES-FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouviants, sans espérances qui soufrez...

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes...

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion...

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada...

Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada...

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

Tableau des prix de transport entre Ottawa, Québec et Montréal.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Gare Union... Arr. à Prescott...

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

Chars palais élégants sur les trains de vitesse du soir.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Gare Union... Arr. à Prescott...

LE OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Superbes Prairies à Blé et Terres à pâturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sous-secrétaire ou à John H. McFavish...

Par ordre du bureau CHARLES DRINK WATER, 15 Mars 1885-1a

Deuxième de Noix Longues Composées

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Les pilules sont obtenues en trempant comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Co., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

J. COURSOLLE & Co., CHAMBRE VICTORIA, 212 rue St-Jacques, OTTAWA, Ont.

PETITE VEROLE! Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Co., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Co. enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans le moindre danger.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public pour le soulagement immédiat et le guérison de la toux, du Rhume de la Bronchite, de l'asthme, de la Grippe et de toutes les affections bilieuses.

Hotel du Canada Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray.

L. A. OLIVER AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

J. L. N. GUNTON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites.

Nouvelle Annonce Le sousigné remercie ses nombreux pratiques, pour l'encouragement libéral qu'ils ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassiss.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE, 21 Nov. '84

Voiles pour Fenêtres. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

HARRIS, CAMPBELL & Co. 4 décembre 1884

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement et des Départements du Canada, etc.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

Sirop des enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de l'Hôpital de Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA" ET DU "Courrier de Hull" OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL. On exécute à ces ateliers toutes les

D'IMPRESSIIONS. TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS. Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES. Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SECRÉTAIRES. Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste alphabétique d'électeurs.

LE TOUT ET A DES. PRIX TRES BAS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdo., de \$1.00

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser mes cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Avez-vous toujours habité Paris... —Toujours, monsieur, sauf, m'a-t-on dit, pendant cinq ou six mois.

—Ne vous en souvenez-vous pas? —Non, monsieur. J'avais vingt mois à cette époque et j'étais chez une brave femme qui m'avait recueillie.

—A quel endroit? —A Fontin, près de Nangis. —Vous n'y êtes donc restée que six mois?

—Oui, monsieur. C'est à cette époque que M. et madame d'Hérissay m'ont adoptée.

—Et depuis lors, vous n'avez jamais entendu parler de votre mère?

—Jamais. On m'a dit seulement qu'au moment de sa mort, mon père était dans une gêne voisine de la pauvreté. C'est ce qui a fait supposer — et c'est vraiment horrible à penser, si cela est vrai — que ma pauvre mère, épuisée de fatigues et de privations, n'ayant plus le courage de lutter, s'était donnée la mort pour échapper à la misère.

A ces mots, Armande essaya deux larmes qui coulaient lentement sur sa joue.

—Pardonnez-moi, mademoiselle, fit Raymond, très muet cette fois, d'avoir réveillé en vous de si douloureux souvenirs. Croyez que ce n'est pas pour obéir à une curiosité banale. Je vous en fournirai la preuve, si vous m'y autorisez.

—Parlez, monsieur, je vous en conjure à mon tour, dit Armande excessivement troublée.

—Cela m'est impossible aujourd'hui, mademoiselle, répondit Raymond.

—Impossible, dites-vous. Oh! non, monsieur. Vous avez sans doute recueilli sur moi, sur ma famille, quelques renseignements précieux. Vous êtes architecte, comme l'était mon père, vous avez probablement retrouvé près de ses anciens amis quelque trace du passé, vous savez où est ma mère peut-être...

—Je vous rends grâce, mais ce serait blesser M. Vanesco de l'accepter sans son ordre... —Et moi! vous ne craignez donc pas de me blesser? interrompit-elle avec aigreur. Je ne suis donc rien non plus dans la famille? Dites-le, monsieur, il ne manque plus que cela!

—Non, mademoiselle, mais vous le reconnaissez vous-même: je suis jeune, j'ai besoin de ménager toutes les susceptibilités, celle de M. Vanesco, la vôtre...

—Vous avez raison. Je suis une vieille folle, je redote. Voyons, que pourrais-je donc bien faire pour vous? Vous donner ma pratique? Ma foi, non! Bâtir à mon âge... Mon anémisme serait capable de m'emporter avant que le rez-de-chaussée soit fini. Enfin, vous verrez... Je vous serai peut-être bonne à quelque chose, malgré mes mes soixante-trois ans... Ah! vous voilà arrivés!

En effet, la voiture s'arrêtait devant la station. Deux minutes après, haletant, baigné de sueur, rouge comme un homard, arrivait Bernard Dutailly, à qui l'on n'avait pas songé à offrir une place dans la voiture, et qui n'avait pas voulu passer la nuit à Meulan en si mauvaise société.

Une heure plus tard, lorsque chacun se retira dans la chambre qui lui était destinée, Armande, en entrant dans la sienne, aperçut une lettre à son adresse, placée bien en évidence au milieu de la cheminée.

(A suivre)

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

—Non, mademoiselle. Cela dépendra beaucoup des résultats.

du concours pour le théâtre de Bahia.

—En effet, vous m'en avez parlé. Ce résultat est-il proclamé?

—La décision du jury a dû parvenir hier au ministère.

—Et vous la connaissez-elle quand?

—Demain, sans doute.

—De combien s'agit-il donc?

—D'une prime de cent mille francs d'abord, et d'honoraires plus que respectables ensuite, si le vainqueur veut construire lui-même sur les lieux le projet qui aura été choisi.

—Espérez-vous être ce vainqueur?

—On espère toujours, mademoiselle.

—Et vous auriez le courage de vous exiler si loin de nous en cas de succès?

—Dans ce cas-là, mademoiselle, c'est vous qui me dicteriez ma résolution.

Fernande baissa la tête et abandonna à Raymond sa main, que celui-ci serra peut-être avec un peu plus de force que ne le comportait la stricte politesse.

Enfin il s'arracha à cette émotion nouvelle pour offrir son bras à la tante Amanda.

Ils partirent, escortés de toute la compagnie, qui leur fit cortège jusqu'à la grille.

—Parbleu! monsieur, fit la tante Amanda, on voit bien que les vieilles filles ne comptent pas. Nous voilà tous les deux en tête-à-tête, à dix heures du soir, au bord de l'eau... Savez-vous que c'est très compromettant?... pour vous, ajouta-t-elle gaiement.

—D'autant plus, répartit Raymond, que le tête-à-tête ne se bornera pas là, et que vous m'accorderez bien la faveur de vous reconduire jusqu'à votre porte.

—Savez-vous que vous êtes un homme précieux, monsieur l'architecte! Vous avez bâti là à mon prodige de frère une villa d'un goût délicieux. Eh bien! entre nous, voyons, vous a-t-il payé?

—Bon, pas entièrement mademoiselle, mais rien ne presse.

—Au contraire, vous êtes jeune, vous commencez, vous devez avoir besoin de votre argent. Ainsi, dites-moi combien Auguste vous doit, et dès demain...

—Je vous rends grâce, mais ce serait blesser M. Vanesco de l'accepter sans son ordre... —Et moi! vous ne craignez donc pas de me blesser? interrompit-elle avec aigreur. Je ne suis donc rien non plus dans la famille? Dites-le, monsieur, il ne manque plus que cela!

—Non, mademoiselle, mais vous le reconnaissez vous-même: je suis jeune, j'ai besoin de ménager toutes les susceptibilités, celle de M. Vanesco, la vôtre...

—Vous avez raison. Je suis une vieille folle, je redote. Voyons, que pourrais-je donc bien faire pour vous? Vous donner ma pratique? Ma foi, non! Bâtir à mon âge... Mon anémisme serait capable de m'emporter avant que le rez-de-chaussée soit fini. Enfin, vous verrez... Je vous serai peut-être bonne à quelque chose, malgré mes mes soixante-trois ans... Ah! vous voilà arrivés!

En effet, la voiture s'arrêtait devant la station. Deux minutes après, haletant, baigné de sueur, rouge comme un homard, arrivait Bernard Dutailly, à qui l'on n'avait pas songé à offrir une place dans la voiture, et qui n'avait pas voulu passer la nuit à Meulan en si mauvaise société.

Une heure plus tard, lorsque chacun se retira dans la chambre qui lui était destinée, Armande, en entrant dans la sienne, aperçut une lettre à son adresse, placée bien en évidence au milieu de la cheminée.

(A suivre)

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

—Non, mademoiselle. Cela dépendra beaucoup des résultats.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Wa cer, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède: Qu'on que l'on serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut s'en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maux de nez, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien! Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement malade! Et je suis incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et De l'embonpoint. Si se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houbion par votre pharmacien, T. J. Anderson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

Wilmington, Del.



Poudres de Condition d'Alexander

Chevaux

Agents à Ottawa: C. Stratton

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne

La VELOUTINE Par CH. FAY, Parfumeur

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

Chaussures pour Enfants D'ECOLE

Aux Contracteurs et Autres

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

CHÉMIN DE PREMIÈRE CLASSE

PIERRE DONS

PIERRE DONS

PIERRE DONS

PIERRE DONS

PIERRE DONS

STOCK DE BANQUEROUTE !

A 50 CENTS DANS LA PIASTRE.

La Vente du Magnifique Stock de Banqueroute de M. Poirier & Cie., Montreal, est commencée. La foule se presse, car les Prix font palir les marchands. Jamais MM. PIGEON, PIGEON & Cie. n'ont

ACHETE UN STOCK AUSSI BEAU, et a AUSSI BON MARCHÉ

PENSEZ-Y, 50 CENTS DANS LA PIASTRE !

Pour de Marchandises Nouvelles et Fraiches.

PIGEON, PIGEON & Cie.,

No. 61 Rue Rideau, Enseigne de la Boule Noire.

-Royal Studio-

SALLES D'ART

98 Rue Wellington

Photographies Cabinet.
\$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs

Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES

De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR

De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio.

Vis-à-vis les édifices du Parlement.

LES FAITS DU JOUR

Le carnaval de Burlington, Vt. s'est ouvert hier.

Halifax a souscrit \$70 au fonds parlementaire d'Irlande.

Les Queen's Own de Toronto feront une excursion en Angleterre.

Le Pape a célébré, samedi, le huitième anniversaire de son pontificat.

Les Irlandais de Chicago ont décidé de ne pas faire de procession le 17 mars.

Il y a eu, la semaine dernière, à Toronto, 44 naissances, 13 mariages et 32 décès.

Une assemblée de la grande Loge des Orangistes aura lieu à Montréal mardi prochain.

En 1875, la production du minerai aux Etats-Unis s'est élevée à \$413,000,000.

Les éclaircisseurs d'Edmonton ont reçu chacun un scep pour 320 acres de terre au Nord-Ouest.

Le gouvernement d'Allemagne a proposé d'affecter de fortes sommes au développement des chemins de fer.

Les chefs des socialistes de Londres ont poursuivi pour mépris de cour, le Punch, journal humoristique, qui les a représentés sur un échafaud pendant leur procès, ce qui était de nature à soulever contre eux l'opinion publique.

La digue de pierre sur la rivière Chicopee, deux milles au dessus des chutes, a été emportée. Pertes \$20,000.

William Miller, bûcheron, s'est fait tuer par la chute d'un arbre au lac Mill, N. E., dans les chantiers de N. T. Todd et Cie.

On travaille à établir à Berlin une Société de Paix, en rapport avec l'Organisation d'Arbitrage d'Angleterre

Le Caspian est arrivé de Liverpool à Halifax, dimanche matin, avec 24 passagers de cabine, 30 d'entrepont et 172 de pont.

Lord Randolph Churchill dit qu'accorder le Home Rule à l'Irlande serait briser le lien qui l'unit à l'Empire.

Les ministres de la guerre et de la marine de la Grèce, menacent de résigner si on ne déclare pas la guerre à la Turquie.

Le constructeur McKrae réclame en justice du Pacifique \$167,000, balance du prix de construction de 300 milles de chemin de fer.

Le capitaine Young, de Winnipeg, a été chargé de s'enquérir des pertes subies par les colons de Batford pendant l'insurrection.

Le capitaine Neal, arrêté pour avoir laissé, sans permission, le fort McLeod, a été libéré. On a établi qu'il avait obtenu son congé.

John Dyde, associé de la maison Eckersdorff et Cie, de Montréal, faillie, accusé de faux, subira son procès au prochain terme de la Cour Criminelle.

Dans une joute athlétique, à Chicago, l'un des lutteurs, ayant renversé l'autre, s'est acharné sur lui et a tenté de lui briser la jambe. On a dû les séparer. Plusieurs spectateurs se sont évanouis à la vue de cette scène révoltante.

Le Dr Z. Tassé est mort samedi à Montréal, à l'âge de 60 ans. Le défunt avait représenté le comté de Jacques Cartier dans l'ancien Parlement du Canada: il a toujours été le fidèle ami de sir John A. Macdonald et de sir George E. Cartier.

On a trouvé, samedi, sur la voie du Pacifique, à St Martin, le cadavre mutilé d'une jeune fille, que l'on a depuis identifiée comme étant Anaida Charbonneau, fille d'un riche cultivateur de Ste Rose. On croit que la malheureuse enfant sera sortie sur la plateforme en arrivant à St Martin où elle se rendait, et qu'une secousse des chars aura causé sa chute fatale.

M. O'Reilly n'a rien épargné pour faire de la grande mascarade annoncée, l'événement de la saison.

THEATRE ROYAL

Avec J. H. Gilmour dont la fameuse troupe a tenu la scène hier soir au Théâtre Royal, sont revenus les douces émotions que font naître la perfection du jeu de ces acteurs et les applaudissements mérités qu'un public enthousiaste sait leur prodiguer. Mademoiselle Fletcher est de plus en plus forte. Son entrée sur la scène a été saluée par des applaudissements prolongés. Cette femme sympathique, que tous aiment à aller entendre, sait si bien soutenir son jeu que les applaudissements qu'on lui donne ne sont que justement mérités. Pais Gilmour, l'incomparable Gilmour, quel force comme acteur, quelle puissance comme déclamateur.

Monsieur Denier, sa réputation est faite: un regard, un geste, et toute la salle rit aux éclats. Mademoiselle Gilmour s'est surpassée hier, elle a été d'un entrain admirable; belle à ravir elle a charmé comme d'habitude. On peut dire la même chose de mademoiselle Harlan et des autres. M. Bell a été lui aussi très fort de même que monsieur Drumier et M. Hartsail.

Somme toute, "Hazel Kirke" a été un succès. Il est à regretter que cette troupe, qui est si aimée ici, nous prive d'aller l'entendre certaines semaines, parce que celles qui viennent pour la remplacer ne sont pas du tout aussi fortes.

Les scènes, hier soir, étaient splendides et les décors d'une grande variété.

Nous ne saurions trop encourager le public d'Ottawa à aller voir au moins une fois "Hazel Kirke" et nous lui en promettons pour son argent.

Il faut aussi dire un mot de ce vieillard affable, M. Gilmour, père, qui nous reçoit si bien. Parlant correctement le français, il se fait un plaisir de nous donner tous les détails que nous lui demandons.

Allons voir, pendant que nous en avons l'avantage, cette troupe fameuse que tout le monde vante, et nous serons satisfaits.

LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT

La mascarade de costumes militaires et de fantaisie, avec distribution de prix, qui aura lieu au Patinnoir à roulettes, jeudi soir de cette semaine, promet d'être un des plus grands spectacles dont on ait jamais été témoin en cette ville.

Il y aura aussi une autre grande attraction. Meille M. A. Howard, la célèbre artiste patineuse de Boston, donnera une exhibition de son savoir faire, à 9 heures p. m.

Grande course pour le titre de champion du Canada. Les concurrents sont: David Thompson, de Toronto, champion de l'Ouest du Canada; Barrie, de Montréal; Ross, de Cornwall, Williams, de Brockville; Billie Atkinson, de Beauport et Brunel, de cette ville. Il y aura aussi d'autres attractions locales. Le corps de musique des Gardes exécutera un joli choix de musique pour la circonstance.

Le Prof. Dancell, de Philadelphie, fournira les costumes pour ce grand événement.

Grands prix pour costumes militaires et de fantaisie, au Patinnoir à roulettes, jeudi soir le 25.

La cause de Darnmouth vs la Reine, entendue hier à la Cour Suprême, est un appel pour faire mettre de côté un règlement imposant une taxe d'écote à la ville de Darnmouth, qui prétend en être exempté.

LA FÊTE DES RAQUETTEURS

On vient de nous transmettre le programme de cette fête qui promet d'être joyeuse. L'organisation est complète, les divers comités sont formés et leurs opérations définites.

Des délégués du club "Le Canadien", de Montréal, arriveront ce soir pour prendre certains arrangements avant l'arrivée de leur club qui est attendu demain soir avec les clubs de Québec.

Nous publions le programme officiel demain.

BIENVENUE

Aux Raquetteurs de la Province de Québec et à tous les visiteurs d'Ottawa

MM. Larose et Dauray et ceux qui les secondent, méritent les meilleurs félicitations du public pour le zèle intelligent et infatigable qu'ils déploient dans l'organisation d'une fête qui, si le succès couronne leurs efforts, comme il y a tout lieu de le prévoir, sera la plus belle de toutes les fêtes que nous ayons eues depuis longtemps dans la capitale.

Ces messieurs ont pourvu à tout: ils ont préparé un programme varié d'amusements et se sont occupés tout spécialement de procurer à nos visiteurs sympathiques une bonne hospitalité, de bons hôtels pour les recevoir.

Au nombre des hôtels qui se distinguent tout par la bonne table et le service poli, on remarque tout particulièrement le restaurant de M. W. Lanco, qui n'a rien épargné pour satisfaire pleinement ses hôtes et qui peut mettre à leur disposition plusieurs bonnes chambres.

Allez au Restaurant International, rue George.

AU BON MARCHÉ

Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chapelles de Statues, et d'articles religieux vendus à bon marché chez

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Nota.—Afin de faire place aux nouvelles marchandises du printemps, une réduction de dix pour cent, sera faite sur toutes les achats d'objets de fantaisie.

OUVERTURE DU PARLEMENT

Le soussigné vient de recevoir un immense assortiment d'ouvrages en cheveux, importés de New-York. Toupets ondulés à la Anderson, Nanon, Mikado et autres styles. Frisettes, etc., frisoirs, instruments à boucler, épingles, peignes de fantaisie, nattes et épingles imperceptibles, longues tresses de cheveux. Prix populaires.

Cette semaine nous recevrons une grande quantité de jupes de fantaisie, et bustes de nouvelles modes. Chez Ackroyd, 70 rue Sparks.

Irland Vanneau, par Fontenelle (Deux-Sevres), 3 juillet 1877.—J'ai tendis de l'emploi de Fer Bravais une véritable résurrection, car depuis un mois que j'en fais un usage journalier, j'ai déjà obtenu sur ma santé et sur celle de ma fille anémique les meilleurs résultats. Veuillez m'en faire parvenir deux nouveaux flacons. Boinaud, Théophile, menuisier.

Dans toutes les pharmacies.—Exiger la signature R. Bravais, imprimée en rouge.

LE MONDE ET LA VILLE

Sir George Stephen est en cette ville.

Il y a parade des gardes à pied, ce soir.

Le bureau de santé de cette ville se réunira ce soir.

Ne manquez pas la grande mascarade au Patinnoir Roulettes jeudi soir.

Il y a eu, hier, séance du cabinet, à laquelle on a reçu les réclamations du Conseil du Nord-Ouest.

Le club de raquettes "Frontenac", de cette ville, a invité le club "Le Canadien" de Montréal, à la fête de jeudi.

L'avocat de la cité est à préparer un règlement modifiant l'acte municipal d'Ottawa, pour le soumettre à la législature provinciale.

Grand concert au bénéfice de l'Institut, le 28 février.

De nouvelles soumissions sont demandées pour travaux à faire au canal Welland, entre Port Dalhousie et Thorold.

Tout le monde devrait user le savon électrique de Vanhorn, défilé à 6 cents la barre. N'en demandez pas d'autre: chez N. A. Savard, rue Dalhousie, et partout ailleurs.

Ce soir, M. Mackintosh, M.P., portera la parole à l'association libérale-conservatrice des ouvriers, rue Rideau.

Riel est mort!!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

Il s'agit question, à cette session du Parlement, d'abolir le péage sur le pont suspendu qui relie Ottawa à Hull.

Plusieurs personnes qui doivent prendre part au pèlerinage en Terre Sainte, organisé par M. l'abbé Provancher, ont demandé leurs passeports au secrétariat d'Etat.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

L'honorable M. Bowell est de retour de New York, où il a accompagné son fils qui va au Colorado pour sa santé.

On trouve dans le "Domestic Monthly", de New York, un joli article sur "La capitale du Canada", écrit par M. James M. Oxley, de cette ville.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

La commission des réclamations de la guerre achève ses travaux. Cinq millions, en tout, couvriront probablement les frais de cette équipe.

Dernière occasion de voir Alphonse Roy au Théâtre Royal, le dimanche 28 février, au bénéfice de l'Institut.

Le vaste parloir de l'orphelinat St Joseph, où se tient le bazar au profit de cette institution, a été décoré avec goût pour la circonstance et le bazar promet d'avoir le succès que mérite l'œuvre charitable au soutien de laquelle il est destiné. Les différentes tables sont tenues par mesdames Boucher, Bailairgé, Taché, Matte, Coursol, Smith, Boulé, Lemoine, Taché, Lusignan, etc.

Les élèves américains du Collège d'Ottawa ont célébré, hier soir, l'anniversaire de la naissance de Washington, par une soirée dramatique et musicale. On nous dit que la fête a été belle.

Les exposants d'Ottawa et de Hull à l'exhibition coloniale et indienne sont MM. J. T. Hanrahan, la Compagnie Manufacturière Nationale, la Compagnie Canadienne de Granit, Thos. McKay et Cie., Wm. Borthwick, James A. Constant, E. B. Eddy, et le gouvernement, qui exposera des vues du Parlement, de la capitale et des modèles de notre système de canaux.

AVIS AUX MÈRES.—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow", et n'en prenez pas d'autre sorte.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à Peinture Anglais, Français et Allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en peluche, et de canevas pour tableaux.

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES.

venez me faire une visite, Et vous épargnez un malin de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés au commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

THEATRE ROYAL

Locataire et Directeur, J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI, 22 FEVRIER,

On représentera le grand drame

Hazel Kirke !

Qui a été joué plus de mille fois au Théâtre Madison Square, New-York.

Matinées: MERCREDI et SAMEDI. Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30. Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.

MAISON DE PENSION

Comme le temps de la session approche, nous croyons être utile à tous ceux qui désiraient avoir une chambre avec ou sans pension, qu'ils pourront trouver le tout en s'adressant au numéro 331 rue Dalhousie.

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DAQIER, Pharmacien, 455 Sussex